



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2007

---

# Le Paléolithique inférieur et moyen du nord de la Franche-Comté

Prospection thématique (2005-2007)

Agnès Lamotte

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25262>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Agnès Lamotte, « Le Paléolithique inférieur et moyen du nord de la Franche-Comté » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25262>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Le Paléolithique inférieur et moyen du nord de la Franche-Comté

Prospection thématique (2005-2007)

Agnès Lamotte

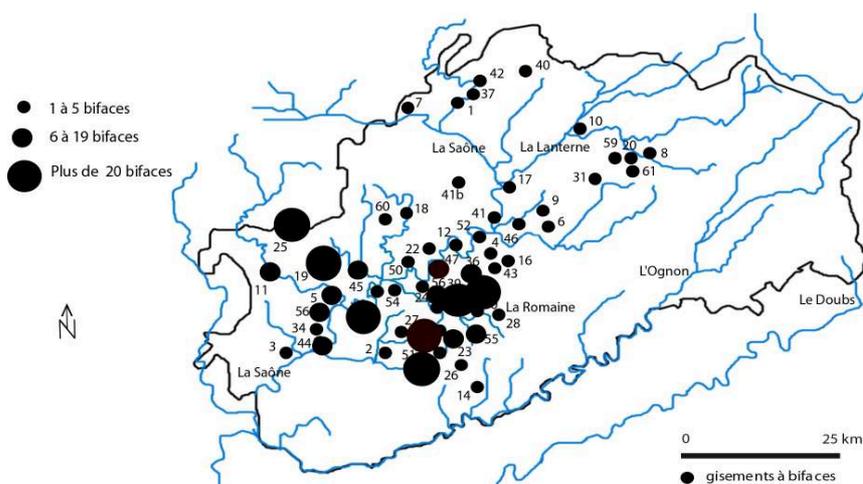
---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Association « Patrimoine préhistorique de la Haute-Saône »

- 1 De 2005 à 2007, une étude thématique a été consacrée à l'étude des sites du Paléolithique inférieur et moyen du bassin supérieur de la Saône. En 2005, la première tâche a consisté à dresser un inventaire et une cartographie détaillés de l'ensemble des découvertes isolées ou des concentrations de mobilier lithique (fig. 1). Ce travail a donné lieu à un catalogue de 457 bifaces présentés chacun sous la forme d'une fiche descriptive détaillée comportant une analyse morphométrique accompagnée par la photographie de chacune des deux faces. Cette étude morphologique préliminaire a permis de faire un premier diagnostic typo-culturel indiquant la présence de l'Acheuléen supérieur (Mercey-sur-Saône), du Micoquien (Pusey, Pont-de-Planches, Soing) et du Moustérien de Tradition Acheuléenne (Autet, Pont-de-Planches, Charentenay).

Fig. 1 – Localisation du phénomène bifacial en Haute-Saône



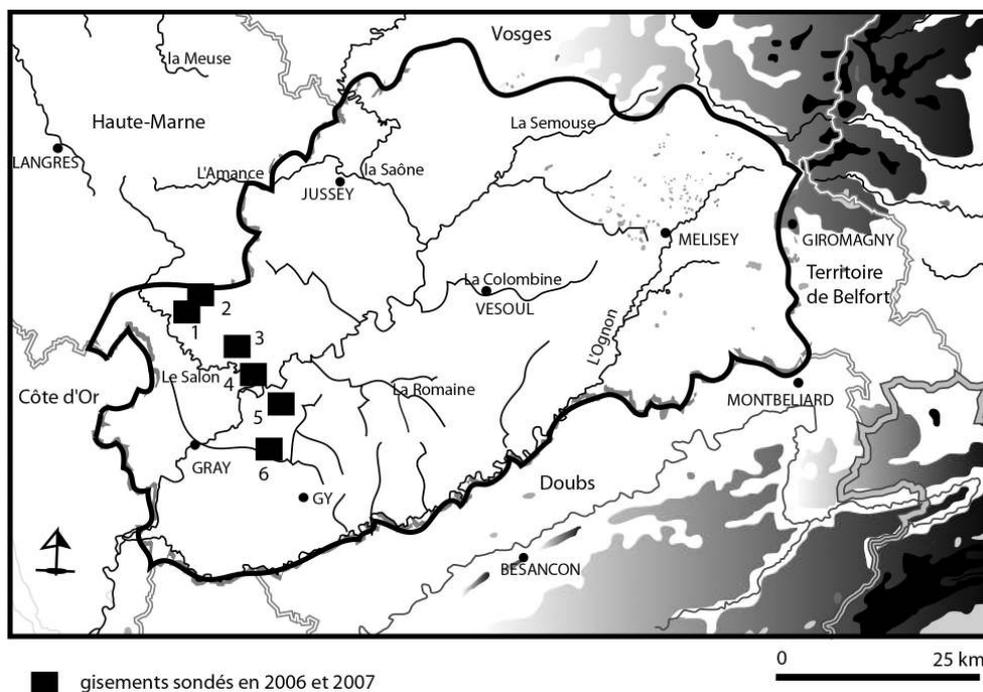
Légende des sites

1 - Aisey et Richécourt ; 2 - Angirey ; 3 - Arc-les-Gray ; 4 - Aroz ; 5 - Autet ; 6 - Auxon ; 7 - Barges ; 8 - Baudoncourt ; 9 - Bougnon ; 10 - Bourguignon-les-C ; 11 - Champlitte ; 12 - Chantes ; 13 - Charentenay ; 14 - Chaux la Lotière ; 15 - Choye ; 16 - Clans ; 17 - Conflandey ; 18 - Cornod ; 19 - Delain ; 20 - Ehuns ; 21 - Etreilles ; 22 - Fedry ; 23 - Frasne-le-Château ; 24 - Fresne-St-Mamès ; 25 - Frettes ; 26 - Grachaux ; 27 - La Chapelle Saint-Quillain ; 28 - Le Perrenot ; 29 - Les Bâties ; 30 - Lieffrans ; 31 - Mailleuroncourt ; 32 - Membrey ; 33 - Mercey-sur-Saône ; 34 - Monthureux ; 35 - Nouvelle-les-la-Charité ; 36 - Noidans-le-Ferroux ; 37 - Ormoy ; 38 - Queutrey ; 39 - Pont-de-Planches ; 40 - Pont-du-Bois ; 41 - Port-sur-Saône ; 41b - Purgerot ; 42 - Ranzevelle ; 43 - Raze ; 44 - Rigny ; 45 - Seveux ; 46 - Scye ; 47 - Soing ; 48 - Traves ; 49 - Vaite ; 50 - Vannes ; 51 - Vantoux-et-Longeville ; 52 - Vauchoux ; 53 - Vaux-le-Moncelot ; 54 - Vellexon ; 55 - Velloireille-et-Fretigney ; 56 - Vereux ; 57 - Vezet ; 58 - Villers-Chemin ; 59 - Villers-Luxeuil ; 60 - Villers-Vaudey ; 61 - Visoncourt (d'après A. Lamotte et Al, 2008)

D'après A. Lamotte *et al.* 2008.

- 2 En 2006 et 2007, afin d'évaluer le degré de conservation de ces sites de plein air, une série de sondages archéologiques, mécanisés ou non, a été entreprise sur six gisements de la zone d'étude (fig. 2). L'étude des séquences de Pierrecourt « les Cabrelles » (fig. 3), de Frettes « Les Charbonnières », de Mercey-sur-Saône « Saut de la Corniche », d'Autet « Les Brûleux », de Delain « Les Trésoriers » et de Delain « Andrevin » a permis d'évaluer plus précisément le cadre stratigraphique des occupations paléolithiques, de les dater dans certains cas et de mesurer l'état de conservation des niveaux archéologiques, permettant ainsi de dresser un premier cadre chronostratigraphique de ces industries dont l'âge estimé est compris entre 130 000 et 30 000 ans BP (tabl. I).

Fig. 2 – Localisation des gisements paléolithiques sondés en Haute-Saône entre 2006 et 2007



D'après A. Lamotte.

Tabl. I – Chronologie des industries lithiques des gisements sondés dans le nord de la Franche-Comté

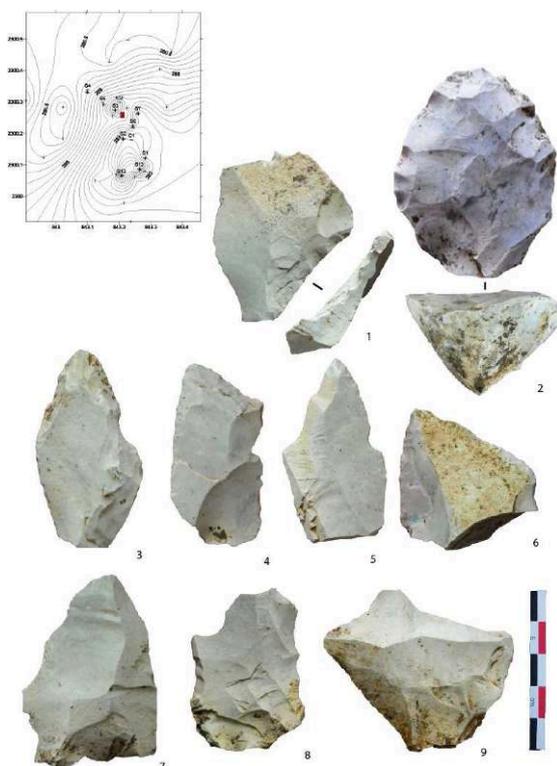
Âges BP	Chrono-stratigraphie Europe du Nord-Ouest	Stades Isotop.	Occupations paléolithiques Par TL	Occupations paléolithiques Par corrélation
11 000	Postglaciaire	1		
11-13,5 ka 14-25 ka	Tardiglaciaire (Pléniglaciaire Sup.)	2	▲ Pont-de-Pl. (série B)	▲ Vantoux (séries A et B)
26 ka 59 ka	Weichsélien moyen (interpléniglaciaire)	3	▲ Pierrecourt ▲ P.d.Planches ▲ Vantoux (série C)	▲ Frettes (fouille)
60 ka 70 ka	Weichsélien inférieur (pléniglaciaire inférieur)	4		▲ Autet
71-85 ka 84-94 ka 95-105 ka 104-115 ka 114-128 ka	DEBUT <i>Odderade</i> GLACIAIRE <i>Rederstaal</i> <i>Brorup</i> <i>Herning</i> EEMIEN	5a 5b 5c 5d 5e		▲ Sauvigney ▲ Mercey/Saône ▲ Dclain I et II
128 ka 185 ka	<i>Warhe</i>	6		
245 ka	SAALIEN <i>Bantega</i> <i>Treene</i> <i>Hoogeveen</i>	7 1-3 7 7-4 7-5		
300 ka	<i>Drenthe</i>	8		

D'après A. Lamotte, N. Debenham, B. Halléhouët, D. Aubry.

### Le gisement de Pierrecourt « Les Cabrelles » (fig. 3)

- 3 La parcelle située au lieu-dit *Les Barbeux*, au nord-ouest de Pierrecourt, livre une importante quantité de nucléus et d'industries correspondant à un atelier Levallois. Là, le plateau est constitué par une dalle calcaire se situant vers le sommet du Jurassique moyen. Les calcaires du Bajocien et du Bathonien ont subi dans ce secteur une érosion karstique se traduisant par la présence de vallées sèches et de dépressions fermées. Les prospections archéologiques ont montré une densité élevée de pièces taillées et de nucléus, en particulier autour d'une doline au fond de laquelle les sols sont plus limoneux et les cailloux peu nombreux. L'étude du matériel récolté montre qu'il s'agit d'un atelier de plein air exploitant essentiellement un silex gris bleu local. Les décomptes effectués permettent de penser que cet atelier Levallois a dû fonctionner sur une longue période.
- 4 Neuf sondages ont été effectués afin de préciser la stratigraphie des dépôts et de déterminer la position des niveaux archéologiques et du substrat rocheux. En haut du versant nord, dans les sondages n<sup>os</sup> 4 et 5, le régolite affleure immédiatement sous le sol labouré. Sur le bord sud d'une doline, dans le sondage n<sup>o</sup> 12, le substrat se situe vers 0,60 m. Au-dessus, les pierres sont englobées dans une matrice argileuse rubéfiée et un limon jaune clair occupe la partie supérieure du profil sous le sol labouré. Sur le versant à l'est, dans les sondages n<sup>os</sup> 6 et 7, les épaisseurs de limon sont plus importantes et nous ont permis de mettre au jour plus de 1 100 artefacts sur un sondage de 8 m<sup>2</sup> correspondant à un atelier Levallois. Au centre de la petite doline, le sondage n<sup>o</sup> 3 est profond de 3 m et traverse des limons argileux orangé à orange ocre et aucun artefact n'y a été trouvé. Dans le sondage n<sup>o</sup> 36, l'occupation a été trouvée en place : les artefacts ont une faible dispersion verticale et ont une inclinaison subhorizontale. Les vestiges sont contenus dans un paléosol daté par luminescence autour de -31 ka, ce qui correspondrait à l'interstade de Denekamp, mais ces datations ne sont pas en adéquation avec le matériel archéologique. Le matériel constitué de 73 artefacts sur 1 m<sup>2</sup> a livré des nucléus Levallois préférentiels et de nombreux éclats issus de la mise en forme des convexités latérales ou distales. L'outillage sur éclat retouché est rare mais de belle facture. Les essais de datation sur les silex chauffés, réalisés par N. Debenham (Nottingham, GB) ont malheureusement échoué. La stratigraphie globale du gisement de Pierrecourt montre un limon weichsélien en grande partie érodé sur le versant au nord et sur le bord des dolines. Le sol agricole repose alors directement sur des limons argileux rubéfiés emballant les pierres du substrat. L'industrie lithique du Paléolithique moyen est localisée essentiellement autour des dolines. Elle est absente au centre de celles-ci et sur le versant au nord-ouest. Le sol interglaciaire a disparu, mais on devrait le retrouver sous les formations argilo-limoneuses rubéfiées occupant le fond des dolines. Les sols inter-stadiaires affleurent aussi rapidement sous les labours.

Fig. 3 – Pierrecourt (sondage 3/6)



Clichés et DAO : A. Lamotte.

#### Le site de Frettes « Les Charbonnières »

- 5 Le site paléolithique de Frettes a bénéficié d'une première opération de terrain à la fin des années 1980. Un premier sondage et une tranchée de 120 m ont été effectués sous la direction de G. Huguenin (relevés de J.-L. Dehérripont et de M. Campy) ; ces premiers travaux ont été suivis par deux campagnes de fouilles en 1990 et 1991. Le niveau archéologique, situé sur le versant d'une combe, est contenu dans un pavage de silex relativement homogène de 10 à 20 cm de puissance affleurant à mi versant.
- 6 À l'emplacement de la fouille, la formation à silex ravine une formation argileuse ocre reposant sur le substrat calcaire. Sur ce versant, le bilan sédimentaire est variable. La puissance des limons supérieurs augmente dans la concavité basale vers la base du versant. Le site a été exploité par les tailleurs de silex avant le dépôt des limons weichseliens. Le bilan archéologique de la fouille annonce un atelier de débitage Levallois à certains endroits. La densité des artefacts varie de 1 à 394 par m<sup>2</sup>, avec une moyenne de 75 pièces par carré. La possibilité de remontages d'éclats entre eux ou d'éclats sur nucléus montre que le site n'a pas été trop perturbé par la gélifluxion depuis son abandon, sans doute peu de temps avant la mise en place des limons supérieurs. Un nouvel examen du fonds de l'outillage indique une tendance très moustéroïde, avec quelques pointes ou racloirs convexes très courbes.
- 7 Les sondages de 2006, réalisés en face du site n'ont pas été aussi positifs. Les stratigraphies étaient peu développées et la pauvreté, voire l'absence de pièces lithiques, ne nous permet pas de discuter plus avant sur cette campagne de terrain.

### Le site de Mercey-sur-Saône « Saut de la Corniche »

- 8 Le gisement est localisé au sommet d'un éperon dominant un méandre de la Saône. En surface, il a livré plus de 3 000 artefacts lithiques, dont une série de bifaces en chaille ou en silex de l'Acheuléen moyen et de l'Acheuléen supérieur de types lancéolés, amygdaloïdes, cordiformes (typiques, allongés, partiels d'allure cordiforme). On compte aussi un outillage sur éclat riche en raclours, avec un grand nombre de raclours simples (convexes dominants) et des raclours convergents transversaux. Une limace, une pointe moustérienne allongée et un raclour sur face plane viennent s'ajouter à l'inventaire.
- 9 Deux lignes de sondages perpendiculaires ont été effectuées au sommet de la butte qui culmine vers 339 m. Le décapage mené sur le point culminant a permis de récupérer des industries lithiques. Elles sont remaniées dans le sol agricole et le limon brunifié sous-jacent et elles reposent aussi sur un lehm argileux à la surface duquel des résidus microlithiques, des charbons de bois et quelques amas d'argile chauffée se trouvent dispersés. Ce sol lessivé glossique et les limons altérés sous-jacents de teinte orange sont traversés par des traînées sinueuses plus claires, qui se sont développées à partir de fentes de retrait ou de dessiccation comblées par un limon. Ces fentes s'élargissent vers le haut et ont pu être repérées avec parfois des discontinuités jusqu'à 1,80 m de profondeur, dans une formation argilo limoneuse plus homogène. L'industrie est localisée dans le limon supérieur et semble associée à un sol d'occupation correspondant à la surface d'un horizon illuvié de sol type brun forestier. Les charbons et les éléments chauffés témoignent de la proximité d'une aire de combustion et d'un campement.
- 10 Les sondages suivants, en direction du nord, ainsi que les sondages latéraux ont montré également la présence d'industries à la surface du paléosol. Le substrat calcaire portlandien (J9) n'a été atteint qu'à la limite de la convexité du versant escarpé bordant la Saône. Sur la pente, à l'est de la butte (sondage n° 5), un réseau de fentes de gel plus espacées se développe aussi dans le limon supérieur brunifié sous le sol agricole. On peut donc penser que l'on a là les reliques d'un limon pléniglaciaire weichsélien fossilisant un sol archéologique occupant la surface d'un sol illuvié interglaciaire. L'étude anthracologique confirmerait l'appartenance du sol à occupation principale au stade 5<sup>e</sup>. Le gisement semble fortement érodé par les labours, car les sondages n'ont livré que de très rares artefacts dont un galet aménagé, un nucléus Levallois et quelques lames fracturées.

### Le site de Autet « Les Brûleux »

- 11 Le site se localise 2 km à l'ouest d'Autet à 45 m au-dessus du lit de la Saône. Il occupe le rebord d'un plateau s'avancant vers la confluence du Salon où le versant est occupé par des calcaires kimméridgiens et portlandiens. Vers l'est, en direction de la confluence du Salon, la roche mère est en partie masquée par des formations limoneuses à galets correspondant à la terrasse moyenne de la Saône (Fx) et le sommet du plateau est couvert de limons rubéfiés. Localement, la terrasse alluviale est accidentée de dolines et de dépressions fermées.
- 12 La parcelle prospectée a livré une collection de bifaces de belle facture, réalisés à partir de silex jurassiques et de quartzites provenant des alluvions anciennes. Dans le stock des artefacts provenant de la parcelle, G. Huguenin (1986) a dénombré également des galets aménagés, des nucléus en majorité Levallois, des éclats Levallois, des raclours

simples, des racloirs convergents, des racloirs à retouche biface, une pièce foliacée bifaciale, de rares encoches et denticulés. L'auteur propose une attribution à un Moustérien de tradition acheuléenne. Sur le terrain, l'industrie lithique n'est pas abondante et des galets de quartzite non testés ont été remarqués.

- 13 Les sondages effectués sur la bordure du plateau, ainsi que sur la rupture de pente en bordure du versant et au-dessus de la terrasse alluviale, ont permis de saisir la stratigraphie générale de ce secteur. Un premier sondage réalisé sur la rupture de pente à l'est de la parcelle a montré l'existence, sous le sol labouré, d'un lehm argilo-sableux orangé clair avec des fentes sinueuses gris brun recoupant verticalement la formation. Certaines de ces fentes s'élargissent en coin vers le haut et sont remplies par le limon clair constituant la base du niveau humifère supérieur. Ces fentes, à partir d'une profondeur de 0,80 m, pénètrent également un limon argilo-sableux orangé brun. Au-delà de 1,25 m, le sédiment devient graveleux et argileux et prend une teinte ocre. Les graviers correspondent à des pisolithes ferrugineuses à enveloppes concentriques et à des microconglomérats de fer et de manganèse. Il y a aussi de gros grains de quartz et les sables se caractérisant par une dominance des grains mats par rapport aux grains luisants. L'observation sur les galets ne permet pas de raccorder cette formation à la terrasse alluviale occupant le replat de la confluence du Salon. Au mieux, il pourrait s'agir de limons et de sables de débordement comblant un ancien cours du Salon. À l'est, les sondages ont également révélé, sous le sol labouré, des limons sableux à fentes de gel souvent déformées par les racines. Le fer est concentré localement sur les bords des fentes ce qui leur donne une coloration plus accentuée. Des taches d'oxydation apparaissent également au sommet du lehm. Quelques silex taillés ainsi que des galets sans doute apportés sur le site par les hommes ont été recueillis à son contact et dans la partie inférieure du sol humifère. Vers le bord du versant, le sol labouré repose directement sur des argiles ocre brun à concrétions ferrugineuses irrégulières, englobant des blocs de calcaire corrodé. Localement, un limon beige non altéré s'intercale au-dessus des argiles ocres à blocs ; celui-ci montre des taches de précipitation du fer, quelques fentes de retrait verticales et une lame de silex y a été trouvée.
- 14 Au bilan, le sondage n° 3 a livré un éclat en quartzite et un éclat Levallois ; le sondage n° 5 a fourni un petit éclat de plein débitage en silex ; le sondage n° 6 compte un fragment de lame Levallois de plein débitage ; le sondage n° 7 livre cinq artefacts (deux galets de quartzite, un éclat Levallois, un éclat de quartz, un éclat en silex-calcaire de l'Argovien) ; enfin le sondage n° 8 livre un biface-nucleus fracturé.

### Les sites de Delain

- 15 Sur le plateau, au nord de la localité de Delain, les prospecteurs ont identifié des zones de concentration de bifaces micoquiens, ainsi qu'un outillage et un débitage de type Paléolithique moyen. Deux grandes zones de concentration ont été privilégiées. L'une se trouve au lieu-dit « Les Trésoriers », la seconde au nord-est de la ferme du Haut-Andrevin, au lieu-dit « Au Creux de l'Enfer ». Le substrat est constitué par une dalle de calcaire kimméridgien en partie masquée par des limons. La topographie est accidentée de vallées sèches et de dépressions karstiques.
- 16 Plusieurs types de matériaux, en particulier le silex et la chaille, ont été utilisés pour l'industrie lithique. Les sources de matière première sont lointaines : silex tertiaire de Mont-les-Étrelles (50 km), silex du Dogger du plateau de Frettes (10 km) et chaille à plus

de 3 km. Il y a aussi de rares quartz et quartzites, récupérés dans les terrasses de la Saône. L'outillage lourd est réalisé de préférence sur la chaille et l'outillage sur éclat a utilisé le silex. Les bifaces ont des morphologies peu variées (bifaces microquiens, bifaces lancéolés courts ou long) et leur façonnage est très homogène. L'outillage sur éclat évoque un Paléolithique moyen où les racloirs sont nombreux. Le débitage est Levallois et discoïde. Les indices de Paléolithique supérieur sont très rares. Les sondages entrepris avaient pour objectif de reconnaître la position stratigraphique des industries.

#### ***Le site de Delain « Les Trésoriers »***

- 17 Deux lignes de sondages parallèles ont été menées sur le plateau. Les unités stratigraphiques observées étant nombreuses et les raccords entre les sondages pas toujours évidents, des sondages complémentaires à la tarière à main ont été également entrepris. Le sondage n° 4 en position sommitale a montré sous le sol labouré, la présence d'un lehm limono-argileux orange, à longues fentes de retrait. Il repose, à partir de 1,70 m, sur des argiles marmorisées ocre à taches grises. Dans le sondage n° 5, vers le sud, le terrain s'incline et le réseau de fentes dans le limon argileux orangé devient plus complexe. En plus des grandes fentes verticales, à partir de 1,20 m de profondeur, apparaît un réseau de fentes inclinées elles-mêmes recoupées par des fentes obliques fauchées. Les formations correspondantes sont plus argilisées et très rubéfiées. À la base, une argile marmorisée brune englobe des blocs de chaille.
- 18 Vers le nord, en bordure du chemin du bois, le sondage n° 7, implanté à la tête d'un léger vallonnement, a montré immédiatement sous le sol agricole une argile jaune vert, plastique, homogène, reposant sur une argile rouge à veines mauve, englobant latéralement des blocs de calcaire. Les sondages réalisés manuellement révèlent que les argiles jaunes sont également présentes et qu'elles se situent sous le lehm argileux orangé très illuvié.
- 19 La ligne de sondages située à l'ouest a révélé d'autres successions stratigraphiques, avec plusieurs générations de fentes de retrait et des niveaux gleyfiés, en particulier dans le sondage n° 1, où le paléosol, placé immédiatement sous le sol agricole, se caractérise par l'abondance de pisolithes ferrugineuses.
- 20 La formation de l'argile jaune reconnue dans le sondage n° 7 est sans doute discontinue et semble localisée dans les creux du substrat calcaire où subsistent les reliques de formations rouges englobant des blocs résiduels. Les artefacts recueillis en stratigraphie sont insignifiants et se situent à la base du sol agricole, sur une surface d'érosion nivelant le pédocomplexe supérieur rubéfié et localement des argiles jaunes inférieures.
- 21 Les formations jaunes-verdâtres semblent être des reliquats de colluvions piégés dans les entailles du plateau. Les formations sous-jacentes, très limoneuses, enregistrant des niveaux de fentes variables entre les unités, sont des palimpsestes de sols inter-stadiaires du Weichsélien.

#### ***Le site de Delain « Andrevin » ou « Aux Creux de l'Enfer »***

- 22 Une ligne de sondages, menée sur la butte au nord d'Andrevin, a permis de retrouver localement des formations très argileuses jaune vert sous le sol agricole. Sur le versant au sud et dans les sondages n°s 10-11-12, le lehm orangé apparaît directement sous les

labours. En profondeur, on remarque une succession de formations argilo-limoneuses avec de petites fentes colmatées par des limons moins colorés, ainsi que des niveaux plus ou moins gleyifiés.

- 23 L'exploration d'une petite doline occupant la tête du vallon sec, au sud-est, a montré à la base du sol actuel un limon pulvérulent loessique bien stratifié. On le retrouve vers le sud-ouest, où il repose sur le lehm altéré. Ce limon éolien, piégé dans la dépression, peut être considéré comme une relique des épandages loessiques qui ont dû s'épandre sur les plateaux pendant le Pléniglaciaire weichselien. Ces témoins sont peut-être mieux conservés là où s'étendait autrefois la forêt de Dampierre. Ils ne sont pas apparents en aval dans la vallée sèche où un régolite de calcaires marneux affleure directement sous les labours.

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSR4b3hzGMi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTHWuSGAx1u>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMPOFvM9aZH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNslpgoFloZ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtANT29rHaDo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTnD3U21hrx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt155OeIVuwK>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtmnoUwA5OQY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtx33MYwBWSV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt7qdFxDz1Q6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtezqkSyWSsg>

**Année de l'opération** : 2005, 2006, 2007

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBIBPH>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

## AUTEURS

**AGNÈS LAMOTTE**

Association « Patrimoine préhistorique de la Haute-Saône »